

Des tigres et des hommes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826032>

Nutzungsbedingungen

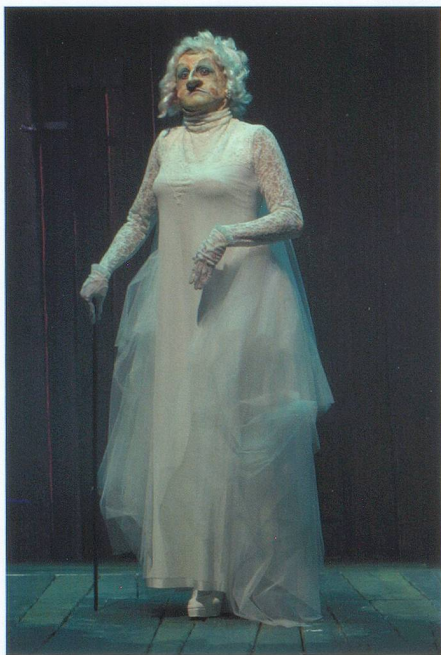
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pour la seizième saison de sa nouvelle formule, le Théâtre du Jorat propose un programme très éclectique, avec des reprises et des surprises. Petit tour d'horizon pour se mettre l'eau à la bouche.

Depuis seize ans, les spectateurs sont toujours plus nombreux à faire le déplacement de Mézières et à s'installer sur les bancs (pourtant inconfortables) de la Grange Sublime. «Nous sommes près d'atteindre 40 000 entrées par saison», confie Jean Chollet, directeur et chargé de la programmation. Il peut légitimement se réjouir de ce succès. Un seul petit bémol cependant: il n'y a malheureusement plus de place (et plus d'argent?) pour la création. C'est regrettable pour les auteurs de ce coin de pays qui ne manquent pourtant pas de talent.

Jean Chollet a donc joué la carte de la sécurité. Les six spectacles proposés de mai à

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU JORAT

Entre le rire et les larmes

octobre devraient attirer une foule nombreuse. Ainsi, la reprise des *Bijoux de la Castafiore* attirera du côté de Mézières tous ceux qui n'avaient pas trouvé de place lors de la première série

de représentations. Et ils sont encore nombreux. Quant à la programmation de Dimitri, en guise de clôture, elle ravira tous les amoureux de poésie. Certes, le clown de Verscio a pris quelques rides, mais ce sont les rides du rire. «Il n'y a pas d'âge pour être clown, dit-il. La preuve, de nombreux clowns sont très vieux... et très drôles!»

La surprise de la saison 2005 vient sans doute de la programmation d'une pièce de Pierre Chesnot, intitulée *Un Beau Salaud*. Cette comédie n'aurait certainement pas connu le succès qui est le sien si l'interprète principal n'avait été Bernard Tapie en personne. On avait déjà pu mesurer ses qualités d'acteur dans *Vol au-dessus d'un Nid de Coucou*. Il revient donc dans un rôle taillé sur mesure, avec sa gouaille, son bagout et ses petits mensonges qui déclenchent les rires. Il n'y a plus de morale!

UNE VISITE ATTENDUE

Attention, chef-d'œuvre! *La Visite de la Vieille Dame*, de

Friedrich Dürrenmatt a été totalement revisitée par le metteur en scène colombien Omar Porras. Créée en 1956, cette pièce dramatique a fait le tour du monde. Hollywood s'en est même emparé pour offrir à Ingrid Bergman et à Antony Quinn les rôles principaux de *La Visite*, film sorti en 1964.

A la tête du Teatro Malandro, Omar Porras a complètement revisitée cette œuvre. Elle raconte l'histoire d'une femme bafouée, devenue milliardaire, qui revient dans son village natal pour se venger. Le metteur en scène en a tiré une étonnante caricature inspirée de l'univers fellinien.

Hors abonnement, le Théâtre du Jorat accueille *Rue de la Gaî-*

SÉLECTION DVD

Des tigres et des hommes

Le réalisateur français Jean-Jacques Annaud aime les animaux sauvages. Il nous avait déjà gratifié d'un film superbe dont l'acteur principal était un ours. Quittant les grands espaces des montagnes rocheuses, il nous emmène dans l'Indochine des colonies pour nous conter une superbe fable qui oppose les hommes aux tigres. L'histoire est simple et belle. Deux petits tigres, véritables peluches vivantes, sont séparés durant les premières semaines de leur vie. Le pre-

mier, Koumal, atterrit dans un cirque minable, le second, Sangha, chez l'administrateur colonial.

Ils se retrouvent par un vilain jour au centre d'une arène, où ils sont censés se battre à mort. Mais les liens du sang les unent et ils finissent par mettre une belle pagaille avant de recouvrer leur liberté. Tout est bien qui finit bien à la fin de cette fable moderne, superbement mise en images.

»»» *Deux Frères*, de Jean-Jacques Annaud, avec Guy Pearce, Jean-Claude Dreyfuss

et Philippine Leroy Beaulieu. Distribué par Pathé.

